

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-1139-De-douces-petites-betes-noires.html>



# I.D n° 1139 : De douces petites bêtes noires

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 25 février 2025

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**De Christiane Verschambre**, je n'ai pas tout lu, loin de là, mais quand s'ouvre un de ses livres, dès lors qu'on en a lu quelques-uns (cf : *Basse langue*, [I.D n° 879](#)), on a l'impression de renouer avec un même flux et une même méditation qui semblent ne jamais s'interrompre, comme si un livre était un prélèvement dans une activité ininterrompue d'écriture, de réflexion sur l'écriture et sur la fonction du poète, y compris quand il n'écrit pas.

Poète qui n'écrit pas cesse-t-il d'être poète ? Question qui paraît être au centre de l'écriture du récent opus : *là où je n'écris pas*, proposé par les éditions *Isabelle Sauvage*, où depuis dix ans Christiane Veschambre publie principalement.

Encore les choses ne sont-elles pas si simples que d'abord elles paraissent. Nous alerte ce petit poème de trois vers où le Â « je Â » se signale par l'italique :

écrire là où  
*je*  
n'écrit pas

le paradoxe étant qu'un livre cependant a bel et bien été écrit, en des circonstances particulières assurément, suffisamment bouleversantes pour que, dès la première page, en rend compte cette forte image :

un petit accident nucléaire a eu lieu  
silence blanc

et que viendra préciser et éclairer, quelques pages avant la fin, ce poème :

rééducation  
on s'applique  
exercices  
après petit  
accident nucléaire cérébral

C'est bien le journal, note après note, bribe par bribe, d'une renaissance que Christiane Veschambre nous propose de parcourir, dans une plongée intérieure souvent *angoissante* comme il est souligné, où surgissent rêves et réminiscences qui remontent fragments et références, essentiellement à des films comme celui de Mankiewicz : *Les aventures de Madame Muir*, ou celui de Jacques Rozier : *Du côté d'Orouët*, et qui renvoient aux livres

qu'on a écrit

avant

on a les preuves

ce « on » jadis écrivain, étant défini, guère après, comme une *étrangère*.

Mais demeure malgré tout que quelque chose aujourd'hui est écrit, quand bien même *je n'écris pas*, en un phénomène mystérieux, décrit comme intrusion -, et que le lecteur est bien obligé d'accepter comme poème :

Ces douces petites bêtes noires qui nous visitent, sur la page, dans le rêve, il nous faut les traiter avec tendresse, les aider à vivre avec les moyens du bord.  
Un rien peut écraser, affaiblir définitivement ces petits signes noirs, vies infimes, qui se risquent ici pendant qu'on n'écris pas.

Si bien que bon gré mal gré il faut envisager l'hypothèse :

là où  
je n'écris pas  
on  
peut écrire  
  
peut-être

*Post-scriptum :*

**Repères : Christiane Veschambre : *là où je n'écris pas*. Éditions Isabelle Sauvage ( Coat Malguen - 29410 Plounéour-Menez) . 84 p. 17€.**